16

**Étude Cinq : Le « Mystère » caché de Tout Temps révélé Maintenant !**

*« Le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints » (Col. 1 : 26).*

* Indices pour le Mystère
* La compréhension après la Pentecôte
* Le Mystère caché expliqué
* L’Oint comprend plusieurs Membres
* Le Plan de Dieu ne sera pas toujours un Mystère !

Bien que le Mal ait régné dans le monde à cause du péché, Dieu a aussi promis qu’un Sauveur redonnerait la vie et la joie à l’humanité. Mais, même si Dieu a fourni plusieurs indices pour comprendre son Plan, celui-ci est demeuré obscur et mystérieux pendant des milliers d’années.

Quand Adam et Ève furent chassés du Jardin d’Eden, Dieu promit que la postérité de la femme écraserait (jus- qu’à la mort) la tête du serpent (Ge. 3 : 15). Mais, près de deux mille ans passèrent sans aucun semblant de réalisation. Puis, Dieu appela Abraham et lui fit une promesse : « Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité » (Ge. 22 : 17, 18). Pourtant, le fils héritier d’Abraham, Isaac, mourut de même que Jacob, le fils d’Isaac même si, après la mort de Jacob, ses descendants ; les « douze tribus d’Israël » ; avaient été appelés « un peuple saint », « choisi » d’entre « tous les peuples qui sont sur la face de la terre » (Ge. 49 : 28 ; De. 14 : 2 ; I Chroniques 16 : 16, 7).

**Indices pour le Mystère**

Après avoir servi comme esclaves en Egypte, les Israélites furent, finalement, délivrés par leur grand dirigeant et celui qui devait leur donner la Loi : Moïse. C’est alors qu’un autre indice pour comprendre le mystère fut donné : Dieu devait susciter du milieu d’Israël, un autre « prophète » comme Moïse (De. 18 : 15 ; Ac. 3 : 22). Moïse, le serviteur du Seigneur, mourut. Alors, Josué, dont le nom signifie « Sauveur » conquit la terre promise par l’Alliance (De. 34 : 4, 5). Josué mourut et la nation n’eut pas une très grande importance jusqu’aux règnes des rois David et Salomon. Ensuite, malheureusement, la nation se sépara en deux et subit de nombreuses invasions de puissances étrangères qui réclamèrent un tribut aux Israélites. Finalement, Babylone détruisit Jérusalem et le Temple. Ces derniers furent rebâtis plus tard mais les Israélites demeurèrent assujettis à la Perse, la Grèce et, enfin, Rome.

Vers le temps de Jésus, tout le peuple « était dans l'attente » (Lu. 3 : 15) du Messie-Roi qui les bénirait. Israël deviendrait, finalement, « la lumière des nations » et ses « murs » auraient « le nom de salut » (Es. 42 : 6 ; 60 : 18). Mais, les Juifs n’avaient pas fait attention à d’autres prophéties et caractéristiques de la Loi qui attestaient d'avance « les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies » (I Pierre 1 : 11). La délivrance et les bénédictions ne viendraient qu’une fois que « l’Agneau de Dieu » aurait été mis à mort et que les sacrifices du Jour de Réconciliation auraient été complets (Jn 1 : 29). Aussi, lorsque Jésus mourut, même ses disciples furent perplexes, disant : « Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël » (Lu. 24 : 21). Leurs espoirs étaient justes mais « les temps » et « les moments » n’avaient pas encore été compris (Ac. 1 : 6, 7).

**La compréhension après la Pentecôte**

Jésus enseigna ses disciples en paraboles, parlant de « choses cachées depuis la création du monde » (Mt. 13 : 35). La Vérité était en partie cachée dans ces paraboles parce que les disciples ne pouvaient pas encore comprendre

17

toute la Vérité. Mais, Jésus leur promit que le Saint Esprit leur enseignerait toutes choses et leur rappellerait tout ce qu’il leur avait dit (Jn 14 : 26 ; 16 : 12, 13). Ceci fut accompli à la Pentecôte.

Dans les années qui suivirent la Pentecôte, une partie du mystère devint plus claire ; ce n’étaient pas seulement les Juifs, mais aussi les non-Juifs qui seraient appelés à faire partie de l’Epouse de Christ. L’apôtre Jacques parla de cet appel des non-Juifs, disant :

« Simon (Pierre) a raconté comment Dieu a d'abord jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom (une épouse). Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit : Après cela, (une fois que les non-Juifs auraient tous été appelés) je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David (la domination terrestre), j'en réparerai les ruines, et je la redresserai » (Ac. 15 : 14 - 16).

Après avoir choisi les Juifs, encore fidèles, du peuple d’Israël, Dieu sélectionnerait donc un peuple spécial au sein des non-Juifs pour compléter l’Epouse céleste. Après cela, il rétablirait Israël et installerait sur Terre le Royaume qu’il avait promis.

**Le Mystère caché expliqué**

C’est l’apôtre Paul qui identifia clairement le « mystère » ; « le mystère caché de tout temps et dans tous les âges, mais révélé maintenant à ses saints, à qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la glorieuse richesse de ce **mystère** parmi les païens, savoir : **Christ en vous, l'espérance de la gloire** » (Col. 1 : 26 - 27).

« Christ en vous, l'espérance de la gloire ». Voilà donc le mystère. Christ devait rassembler une classe d’élus, avant l’établissement de son Royaume, pour régner avec lui.

Le mot « Christ » signifie « Oint ». Jésus fut oint du Saint Esprit à son baptême et les chrétiens fidèles reçoivent la même onction. En effet, Jean dit : « L'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous » (I Jean 2 : 27 ; II Co. 1 : 21).

L’onction, dans l’Ancien Testament, était utilisée pour installer, dans leurs fonctions, des rois et des sacrificateurs (Lé. 6 : 20 ; II S. 5 : 3). Les membres de la vraie église doivent aussi être des « rois et des sacrificateurs ». Ils régneront avec Christ et ramèneront l’humanité à Dieu (Ap. 1 : 6 ; 5 : 10). Ainsi, l’Eglise est un « sacerdoce royal » (I Pi. 2 : 9). L’onction qu’ils reçoivent, pour les préparer à ce service, n’est pas une huile littérale, comme dans l’Ancien testament, mais le Saint Esprit de Dieu, comme cela avait été le cas pour notre Seigneur Jésus.

**L’Oint comprend plusieurs Membres**

L’apôtre Paul explique, plus loin, le « mystère » : le Christ est composé de plusieurs membres. En effet, il dit : « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part » (I Co. 12 : 27) et aussi : « […] parce que nous sommes membres de son corps […] Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église » (Ep. 5 : 30 - 32).

Jésus a la prééminence (Col. 1 : 18). Il est la Tête du Corps. Il est la « postérité » promise qui bénira toutes les familles de la Terre. (Ga. 3 : 16). Mais, nous sommes inclus dans cette postérité si nous venons à Christ car, comme l’apôtre Paul le dit : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Ga. 3 : 29).

Nous pouvons trouver une autre image de Jésus comme étant la « Tête » de l’Eglise, dans la représentation d’une pyramide, car elle possède une « pierre angulaire » (Ep. 2 : 20). Jésus est appelé « une pierre vivante » et nous, en tant que « pierres vivantes » sommes édifiés, sous lui, comme une « sainte sacrificature » (I Pi. 2 : 4 - 6).

18



Notre grand Chef-Constructeur, afin de nous permettre de former cette « maison spirituelle », polit patiemment nos caractères.

Le Mystère ; que Dieu susciterait une postérité composée de plusieurs membres fut caché dans les types, les paraboles et d’obscures expressions. De nombreux chrétiens, même, ne comprennent pas entièrement ce Mystère. Le but de notre « appel céleste » est, au-delà des bénédictions que nous en recevrons, de bénir toutes les familles de la Terre, étant une partie de la postérité d’Abraham. L’apôtre Paul explique qu’Abraham typifiait Dieu, Sarah, représentait l’Alliance de la Promesse et Isaac, le Christ, Tête et corps. Puis, il ajoute : « Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse » (Ga. 4 : 22 - 28). Mais, aucun des « princes de ce monde » n’est capable de comprendre ce Mystère, seul le peut celui qui est devenu une « Nouvelle Créature ».

En effet, l’apôtre Paul dit : « Nous énonçons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, celle que Dieu a destinée d'avance, depuis toujours, à notre gloire ; aucun des princes de ce monde ne l'a connue, car s'ils l'avaient connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur glorieux » (I Co. 2 : 7, 8).

En fait, il était nécessaire que le mystère restât caché, autrement, Jésus, le prix de notre rédemption, n’aurait jamais été crucifié. De plus, les épreuves et souffrances des disciples de Jésus n’auraient pas été possibles si le monde avait su qui ils étaient en réalité (I Jean 3 : 1). C’était un mystère pour le monde de comprendre pourquoi Jésus s’était laissé tuer au lieu d’accepter d’être roi. C’était aussi un mystère de saisir la rai- son pour laquelle les apôtres et leurs compagnons avaient quitté leurs affaires et le confort pour aller prêcher l’Evangile. C’est pourquoi ceux qui sui- vent les traces du maître sont dits : « fous à cause de Christ » (I Co. 4 : 10).

**Le Plan de Dieu ne sera pas toujours un Mystère !**

L’Aurore de l’Age Millénaire apporte plus de lumière. Le « Soleil de la Justice », qui va se lever, avec la « guérison [...] sous ses ailes », va dissiper les ténèbres (Mal. 4 : 2). Toute la création espère, attendant quelque chose, mais elle ne sait pas ce qu’elle attend. En fait, elle attend que le Mystère soit terminé. Comme le dit l’apôtre Paul : « La création attend […] avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (Ro. 8 : 19 ; Col. 3 : 4).

Lorsque Dieu aura fini de déverser son Esprit sur ses chers « serviteurs et […] servantes », il répandra son Esprit sur « toute chair » (Joël 2 : 28). Alors, « toute chair verra le salut de Dieu » (Lu. 3 : 5 - 6). A la fin de l’Age Chrétien, alors que la trompette (symbolique) se fait entendre, les éléments secrets du Plan de Dieu seront révélés et le « Mystère de Dieu », l’Eglise, l’une des particularités de ce Plan, sera fini. (Ap. 10 : 7). Alors, tous les desseins glorieux de Dieu seront vus, clairement, par tout le monde.

Finalement, les humains ne considéreront plus les membres du « petit troupeau » comme des gens qui ont perdu la raison. Ils se réjouiront de la gloire de « l’Epouse », et des bénédictions leur apportant la vie, qui seront répandues sur le monde lorsque « l'Esprit et l'épouse (diront) : Viens » (Ap. 22 : 17).